

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**

Tome XVI, n° 12.

Bruxelles, février 1940.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**

Deel XVI, n° 12.

Brussel, Februari 1940.

**NOTES SUR LES GASTÉROPODES,**

par W. ADAM (Bruxelles).

**VIII. — *Sur la présence  
de Pseudamnicola confusa (FRAUENFELD, 1863)  
en Belgique.***

Dans l'ancienne littérature, deux espèces placées actuellement dans le genre *Pseudamnicola* sont signalées comme habitant la Belgique: *Pseudamnicola anatina* (Draparnaud) et *Pseudamnicola similis* (Draparnaud). La première avait été signalée par DE MALZINE (1867), sous le nom de *Paludestrina anatina*, comme étant très commune à Nieupoort, sur la plage et dans le port, et rare à Ostende. Dans la bibliographie de l'espèce, DE MALZINE mentionne en premier lieu FORBES et HANLEY (pl. 87, fig. 3 et 4). Or, sous le nom de *Rissoa anatina*, ces deux auteurs ont figuré *Pseudamnicola similis* (Draparnaud), aussi est-il possible que DE MALZINE ait voulu désigner cette dernière espèce. Cependant, COLBEAU (1868, p. 93) a fait remarquer à propos de « *Hydrobia anatina* Drap. » : « L'espèce à laquelle de Malzine applique ce nom est probablement la même que celle que nous croyons être la *balthica* ». PELSENEER (1881, p. 44) a classé *Hydrobia anatina* Drap. et *Hydrobia balthica* Nils. dans la synonymie de *Hydrobia ulvae* Pennant, bien que *Hydrobia balthica* soit identique à l'*Hydrobia stagnalis* (Baster) (= *H. ventrosa* Montagu). Comme le matériel auquel DE MALZINE fait allusion, en parlant de *Paludestrina anatina*, manque dans la collection « DE MAL-

ZINE » se trouvant au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, il n'est plus possible de préciser quelle espèce cet auteur a vue, mais avec PELSENER (1881, p. 44) nous croyons qu'il s'agit d'*Hydrobia ulvae* (Pennant).

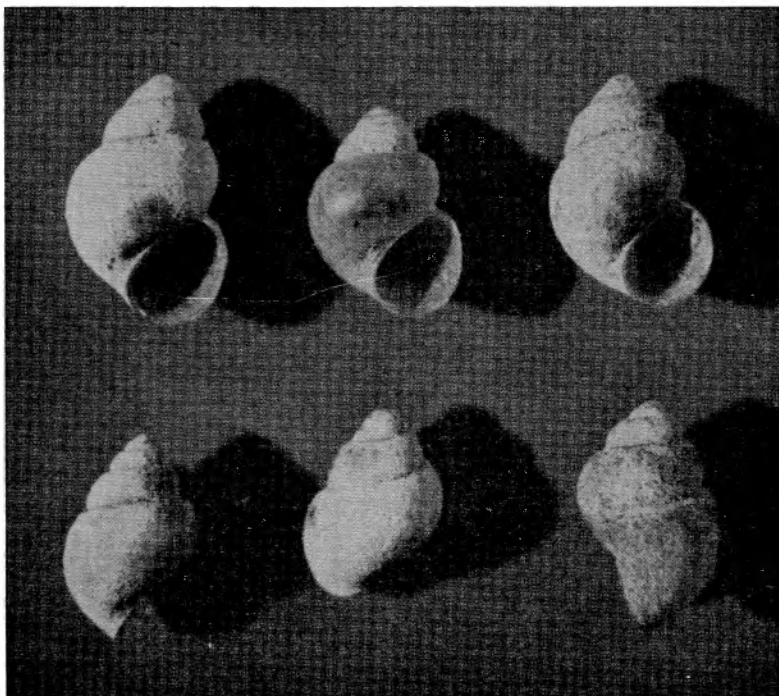
*Pseudamnicola similis* a été signalé pour la première fois par KICKX (1830, p. 75) comme habitant des eaux stagnantes à Perck (près de Louvain), tandis que VAN BENEDEN et TUERLINCKX (1834, p. 169) l'ont rencontré à Malines. Selon COLBEAU (1865, pp. 43 et 58; 1868, p. 93) il s'agit de *Bithynia leachi* Sheppard. Depuis lors *Pseudamnicola similis* n'a été signalé qu'une seule fois, par VAN DEN BROECK (1870, p. 31) qui dit à ce propos : « Nous avons recueilli un grand nombre d'exemplaires de cette espèce qui, jusqu'à présent, n'avait été admise qu'avec doute pour notre faune; ils se trouvaient dans les fossés des prairies de la Durme à Lokeren, rampant sur la vase au lieu d'être attachés aux plantes aquatiques, comme les autres espèces de ce genre. M. Nyst nous a dit depuis, avoir également trouvé l'*H. similis* Drap. à Anvers, et dans les mêmes conditions, c'est-à-dire rampant sur la vase au fond de petits fossés près de la citadelle du Nord. Les exemplaires d'Anvers sont beaucoup plus globuleux que ceux de Lokeren, et appartiennent probablement à une variété distincte. »

J'ai eu l'occasion d'examiner le matériel de Lokeren (collection VAN DEN BROECK) et celui d'Anvers (collection NYST) et je peux confirmer l'exactitude des déterminations de VAN DEN BROECK et NYST. Néanmoins, *Pseudamnicola similis* n'a plus été signalé dans la littérature des mollusques belges. Cette espèce ne figure ni dans la faune de LAMBEERE (1895) ni dans le livre de vulgarisation (fort incomplet) de VONCK (1933).

En revisant la collection malacologique belge du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai été heureux de retrouver non seulement les spécimens de *Pseudamnicola similis* de VAN DEN BROECK et NYST, mais également de nombreux exemplaires (fig. 1) récoltés à l'état vivant par feu le Dr L. GILTAY dans des fossés d'eau saumâtre à Anvers, sur la rive gauche de l'Escaut (le 26-III-1927; 2-IV-1927; 28-V-1927; 10-VII-1927 et 28-IX-1927).

A première vue on pourrait confondre ces spécimens, dont le plus grand mesure  $\pm 4,6 \times 3$  mm., avec des *Bithynia tentaculata* jeunes, mais l'examen de l'opercule (fig. 2 B) avec ses stries rayonnantes (et non concentriques comme chez *Bithynia*) et de

la radule (fig. 2 A) ne laisse aucun doute sur leur détermination comme *Pseudamnicola similis*.



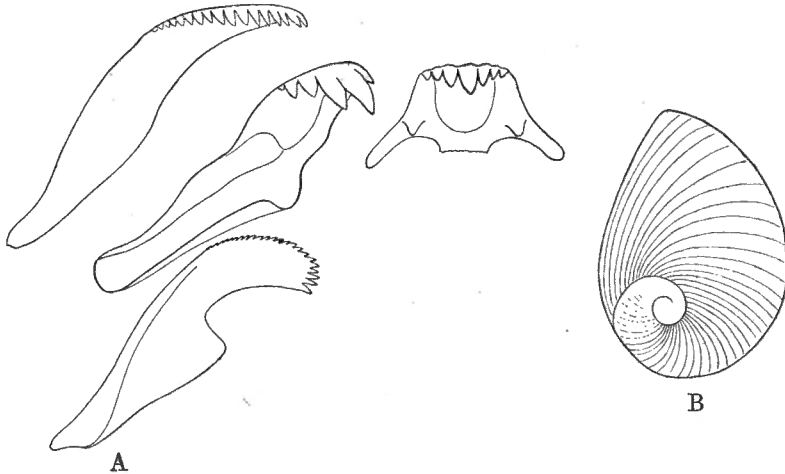
*Pseudamnicola confusa* (Frauenfeld).

Fig. 1. — Quelques exemplaires provenant d'une mare d'eau saumâtre.  $\times 7$ . Anvers, rive gauche de l'Escaut, 2-IV-1927.

Dans ce qui précède j'ai employé, pour des raisons d'opportunité, les noms spécifiques *similis* et *anatina* sans m'occuper de l'identité éventuelle de ces espèces et de la validité de leurs noms.

Les deux espèces ont été décrites par DRAPARNAUD (1805). La première, *Cyclostoma simile*, a selon la description originale (p. 34), la « coquille ovale assez courte, mince, transparente, verdâtre, sans stries sensibles. Spire composée de 4 à 5 tours, dont le dernier est très grand relativement aux autres. Sommet aigu. Suture assez profonde. Ouverture ovale. Péristome simple. Fente ombicale oblique et profonde. »

La seconde espèce, *Cyclostoma anatinum* (1), se caractérise (p. 37) par sa « coquille ovale et un peu conique, blanchâtre, lisse, transparente. Spire de quatre demi-tours, dont le dernier est grand relativement aux autres, et saillant. Stries longitudinales très fines. Suture peu profonde. Sommet aigu. Ouverture assez grande et ovale, à péristome simple. Fente ombilicale assez marquée. Habite dans les eaux douces ».



*Pseudamnicola confusa* (Frauenfeld).

Fig. 2. — A. Radule,  $\times 575$ ; B. Opercule,  $\times 18$ .

Selon les figures de DRAPARNAUD (pl. I, fig. 15 et pl. I, fig. 24 et 25), les deux espèces diffèrent également par leur taille, la première étant la plus grande. D'après les courtes descriptions et les figures peu détaillées, il n'est cependant pas possible de reconnaître ces espèces.

DUPUY (1850, p. 552, pl. XXVII, fig. 9) a décrit l'*Hydrobia similis* » avec plus de détails, ce qui nous permet d'identifier notre matériel avec l'espèce désignée par cet auteur comme étant *Hydrobia similis*. Cependant, DUPUY signale « *Cyclostoma simile* (pars) Drap., Hist. Moll., p. 31 [1805]?? » également dans la synonymie de *Bithynia leachii* Shepperd. Il ne parle pas de *Pseudamnicola anatina*.

(1) Il est douteux que *Bulimus anatinus* POIRET (1801) soit la même espèce que *Cyclostoma anatinum* DRAPARNAUD (1805).

KÜSTER (1852) enfin a donné, de ces deux espèces, des descriptions et des figures bien détaillées, qui permettent de les reconnaître aisément. Cependant, VON FRAUENFELD (1862) a démontré que l'exemplaire original de « *Cyclostoma simile* » de DRAPARNAUD possède un opercule à stries concentriques et que cette espèce représente par conséquent un *Bithynia*. Dans une autre publication, VON FRAUENFELD (1863, p. 1029) a décrit l'espèce figurée par DUPUY (1850) et par KÜSTER (1852, pl. 10, figs. 25, 26) sous le nom de *Hydrobia similis* et *Paludina similis* respectivement, et dont l'opercule se caractérise par des stries rayonnantes, comme celui de *Amnicola confusa*. L'espèce vivant en Belgique se rapporte donc à *Amnicola confusa* Frauenfeld.

KENNARD et WOODWARD (1926, p. 24) ont signalé *Pseudamnicola confusa* (Frauenfeld) pour l'Angleterre. Comme ces auteurs citent dans la synonymie de l'espèce le « *Rissoa anatina* » décrit et figuré par FORBES et HANLEY (1850, III, p. 134, pl. LXXXVII, figs. 3 et 4) il est évident qu'il s'agit de l'espèce qui vit en Belgique. KENNARD et WOODWARD citent avec doute le « *Cyclostoma anatinum* » de DRAPARNAUD dans la synonymie de *Pseudamnicola confusa*.

GERMAIN (1931, p. 607) n'a pas suivi l'opinion de VON FRAUENFELD et considère *Cyclostoma simile* Draparnaud comme un *Pseudamnicola*. Pour lui, *Pseudamnicola similis* et *Pseudamnicola anatina* sont deux espèces différentes. C'est à tort que GERMAIN a placé le *Pseudamnicola confusa* de KENNARD et WOODWARD (1926) dans la synonymie de *Pseudamnicola anatina*; les figures de FORBES et HANLEY ne laissent aucun doute à ce propos. D'autre part, le texte et la figure de *Pseudamnicola anatina* donnés par GERMAIN ne concordent pas : d'après le texte, l'ouverture est « assez grande, ovale, n'atteignant pas tout à fait, en hauteur, la 1/2 longueur de la coquille » ; or, dans la figure 642, l'ouverture de la coquille mesure plus de la moitié de la longueur totale.

Faute de matériel, il ne m'est pas possible de prendre une décision au sujet de l'identité ou de la différence des deux espèces. Je peux seulement confirmer que l'espèce de *Pseudamnicola* habitant en Belgique et en Angleterre est le *Pseudamnicola confusa* (Frauenfeld) (en se rapportant aux figures 25 et 26, pl. 10 de KÜSTER, 1852). Il semble que cette espèce principalement circum-méditerranéenne atteigne sa limite septentrionale en Angleterre et en Belgique. En Allemagne on ne la trouve

qu'à l'état fossile (EHRMANN, 1933, p. 193), tandis qu'elle semble manquer dans les Pays-Bas et en Scandinavie (SCHLESCH, 1934, p. 241).

*Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.*

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- BENEDEN, VAN, et TUERLINCKX, 1834, *Mollusques dont l'existence a été constatée dans les environs de Malines.* — Dictionnaire géographique de la province d'Anvers par Ph. VAN DER MAELEN, Bruxelles, p. 169.
- BROECK, E. VAN DEN, 1870, *Excursions, découvertes et observations malacologiques faites en Belgique pendant l'année 1870.* — Annales de la Société Malacologique de Belgique, V, p. 13.
- COLBEAU, J. 1865, *Excursions et découvertes malacologiques faites en quelques localités de la Belgique pendant les années 1860-1865.* — Ibidem, I, p. 23.
- , 1868, *Liste générale des mollusques vivants de la Belgique.* — Ibidem, III, p. 85.
- DRAPARNAUD, J. P. R., 1805, *Histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de la France.* — Paris.
- DUPUY, D., 1847-1852, *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et d'eau douce qui vivent en France.* — Paris.
- EHRMANN, P., 1933, *Mollusken.* — Die Tierwelt Mitteleuropas, II. 1.
- FORBES, E., et HANLEY, S. C. T., 1848-1853, *A History of British Mollusca and their shells.* — London.
- FRAUENFELD, G. VON, 1862, *Versuch einer Aufzählung der Arten der Gattung Bithynia Lch. und Nematuro Bns.* — Verhandl. k. k. Zool.-bot. Ges. Wien, XII, p. 1145.
- , 1863, *Vorläufige Aufzählung der Arten der Gattungen Hydrobia Htm. und Amnicola Gld. Hldm.* — Ibidem, XIII, p. 1017.
- GERMAIN, L., 1931, *Mollusques terrestres et fluviatiles (2<sup>e</sup> partie).* — Faune de France, 22.
- KENNARD, A. S. et WOODWARD, B. B., 1926, *Synonymy of the British non-marine Mollusca.* — London.
- KICKX, J., 1830, *Synopsis molluscorum Brabantiae.* — Louvain.
- KÜSTER, H. C., 1852, *Die Gattungen Paludina, Hydrocaena und Valvata.* — Systematisches Conchylien. Cabinet von MARTINI und CHEMNITZ, 2<sup>e</sup> édit., I, 21.
- LAMEERE, A., 1895, *Manuel de la Faune de Belgique, I.* — Bruxelles.
- MALZINE, F. DE, 1867, *Essai sur la Faune Malacologique de Belgique.* — Bruxelles.

- PELSENEER, P., 1881, *Tableau dichotomique des Mollusques marins de la Belgique*. — Mémoires de la Société Malacologique de Belgique, XVI, p. 27.
- POIRET, J. L. M., 1801, *Coquilles fluviatiles et terrestres observées dans le département de l'Aisne et aux environs de Paris, Prodrome*. — Paris.
- SCHLESCH, H., 1934, *Revidiertes Verzeichnis der dänischen Land- und Süßwassermollusken mit ihrer Verbreitung*. — Archiv für Molluskenkunde, LXVI, p. 233.
- THIELE, J., 1928, *Revision des Systems der Hydrobiiden und Melaniiden*. — Zoologische Jahrbücher, Systematik, 55, p. 351.
- VONCK, E., 1933. — *Les Mollusques de Belgique*. — Bruxelles.
-

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.